

ANNUAIRE

DES CINQ DÉPARTEMENTS

DE LA NORMANDIE

PUBLIÉ

PAR L'ASSOCIATION NORMANDE

62^e ANNÉE



1895

CAEN

HENRI DELESQUES

Bue Froide, 2 et 4

ROUEN

LESTRINGANT

Successeur de Ch. MÉTÉRIE

vement des céréales, on pratique un léger labour de déchaumage et on sème des vesces. En novembre, époque à laquelle on procède à leur enfouissement, leur rendement est en moyenne de 10,000 kilogs de fourrage vert, dont la valeur fertilisante est égale à environ 12,000 kilogs de bon fumier de ferme. C'est une méthode qui ne saurait trop être encouragée là où elle est possible.

Le hérisson

Le hérisson est-il utile, est-il nuisible ?

Telle est la question qu'on se pose encore dans les campagnes, alors qu'il est prouvé — les derniers travaux du professeur Kauffmann, d'Alfort, en font foi — qu'on doit ranger cet animal au nombre des bêtes dont l'homme des champs doit rechercher les services.

Et pour le mieux prouver, qu'on nous permette de dire quelques mots de ses mœurs, de ses habitudes, de son régime. Peut-être alors verra-t-on qu'il est injuste de faire au pauvre animal une guerre sans merci.

Le hérisson appartient aux carnassiers insectivores.

Sa nourriture consiste principalement en insectes, mollusques et petits mammifères, car c'est un animal très avide de chair et d'une grande voracité, encore qu'il puisse, assez longtemps, se passer de

nourriture, car c'est un animal hibernant, comme la marmotte.

Pendant l'hiver, il se tapit dans un trou et reste là, plongé dans un engourdissement léthargique. C'est même, parmi les animaux hibernants, celui qui s'engourdit le plus facilement et le plus profondément : il tombe dans un sommeil hibernal quand le thermomètre est encore à 6 degrés au-dessus de zéro.

En se réveillant, il lui faut plusieurs heures pour reprendre sa chaleur et revenir, pour ainsi dire, à la vie extérieure.

C'est, du reste, un animal lourd et indolent.

Il passe ses jours dans les trous, au pied des vieux arbres, sous la mousse, sous les pierres, dans les plis de terrain, partout, enfin, où il peut demeurer caché à la vue. Il ne sort guère que pour se mettre à la recherche d'une proie, — *quærens quem devoret*.

Privé des moyens de se creuser une retraite profonde, manquant d'agilité pour se soustraire à ses ennemis, le hérisson deviendrait facilement la victime des carnassiers, si la nature ne l'avait revêtu d'une armure, faite de piquants acérés, contre laquelle viennent se briser les efforts de ces derniers.

Elle est bien curieuse cette armure. C'est un large bouclier formé par la peau, dont les poils sont devenus des épines, qui garnissent le sommet de la tête, le dos, les épaules, la croupe et les côtés du corps. Le reste : le front, les côtés de la tête, la gorge, la poitrine, le ventre, les aisselles et les jambes sont recouverts de poils soyeux et durs, à la base desquels se trouve une bourre remarquablement épaisse.

Ajoutons que le hérisson est une bête calomniée, qu'il court sur son compte les légendes les plus absurdes dans la campagne, et que c'est un destructeur de limaçons, de mulots et de vipères. Inoffensif, il devient pour les cultures un auxiliaire des plus utiles.

Les engrais verts

La *Gazette des Campagnes* a toujours préconisé l'emploi de engrais verts ; aujourd'hui, elle revient encore sur la question dans un article dont nous mettons les passages suivants sous les yeux de nos lecteurs.

« On sait que plus un végétal est vigoureux et plus il a besoin d'humidité. Or, considérez deux champs de blé, l'un qui a reçu une abondante provision de nitrate de soude, quand les rosées existaient encore, et l'autre qui n'a eu que fort peu de cet engrais et même pas du tout. Qu'il survienne tout à coup une longue période de temps sec, dans le premier vous verrez les feuilles se faner, tandis que celles du second souffriront beaucoup moins. Nous parlons bien, entendu, de blés mis sur une terre de même nature. Avec les récoltes à longues racines, le fait pourra être moins évident, car, sous l'impulsion de l'engrais, les racines auront pu atteindre la couche humide. Mais dans les sols légers, la différence sera très sensible.

« Or, dans ceux-ci, les engrais verts produisent des effets merveilleux. Ainsi, par exemple, dans les al-